

[Texte]

yet someone who works for a fee would be. Do you make that distinction?

Mr. Graydon: No, we do not say that. If we have been confusing you, we apologize. People who are association executives and, at any time, perform as any part of their duties a lobbying function are lobbyists. We acknowledge that, always have.

The Chairman: Let me take that one step further then. We have made reference to the Red Cross. There are other organizations like the Salvation Army, any host of church groups and so on, who are volunteers and who perform a function of lobbying. What about them? If you are looking at a system of registration, do you think they should be included?

Mr. Graydon: Frankly, that is difficult for us to answer, I think, as equally difficult for you. I raise the question of whether in your definition it assumed payment or not. All along, there has been some strong inference that payment was attached or else the person was not considered to be a lobbyist. I am not sure we can answer that question today but I understand your dilemma in trying to separate the people who do it on a volunteer basis as opposed to those of us who are paid, full or in part time.

The Chairman: Did you have a further comment on that?

Mr. M.G. Tremblay: This was to a large extent, Mr. Chairman, part of our reticence, part of our concerns, when we looked at the discussion paper. There are thousands of non-profit organizations in this country. Each and every one of those organizations, whether it be your former teacher association or anybody else, volleyball federation, at one point or another, will want to influence, directly or indirectly, for payment or for free, a government of some sort. How can you practically cast a net over every Tom, Dick and Harry and Harriet in this country and at the same time be fully ethical towards organizations whose lobbying is part of their organization? We have never denied there could be situations which are less ethical.

• 1630

We are saying that, generally speaking, non-profit organizations have influence and we do not see how you could practically implement a system in which the president one year would have to register and then he is the past president, then the next year somebody else would have to register for the volleyball organization. It just does not make sense in our opinion.

The Chairman: Okay, let us leave this for a moment and turn to the second question. You speak of having your own code of ethics. Is it a written code?

Ms Vinette: Yes. We make reference to it in our brief. We excerpted the three statements which deal directly with the issue of lobbying. We could gladly provide you with the entire code.

[Traduction]

personnes qui touchent des honoraires pour faire ce genre de travail devraient être inscrites. Est-ce là la différence que vous établissez?

M. Graydon: Nous n'avons jamais dit cela. Je suis désolé si nous nous sommes mal expliqués. Les directeurs d'association qui sont chargés de faire du lobbying devraient être considérés comme des lobbyistes. C'est ce que nous avons toujours préconisé.

Le président: Mais poussons notre raisonnement un peu plus loin. Vous avez parlé de la Croix-Rouge. Mais il y a d'autres organisations comme l'Armée du salut et d'autres groupes religieux, des bénévoles qui font du lobbying. Que faites-vous de leur cas? Une liste de lobbyistes devrait-elle les inclure également?

M. Graydon: C'est une question très complexe. Nous avons autant de mal que vous à y répondre. La seule manière de trancher, c'est de déterminer si la définition doit inclure une forme de paiement ou non. Jusqu'à maintenant, on semble avoir considéré que les personnes qui travaillent bénévolement ne devraient pas être considérées comme des lobbyistes. Nous ne pouvons peut-être pas vous donner une réponse définitive aujourd'hui. Je comprends cependant le dilemme auquel vous faites face pour ce qui est d'établir la différence entre les gens qui exercent cette activité sur une base bénévole et ceux qui sont rémunérés pour le faire, soit à plein temps soit à temps partiel.

Le président: Aviez-vous d'autres questions?

M. M.G. Tremblay: Vous venez d'entendre, monsieur le président, certaines réticences et préoccupations que le document de travail a suscitées chez nous. Il existe des milliers d'organisations à but non lucratif au Canada. Et toutes ces organisations, qu'il s'agisse de votre ancienne association d'enseignants, votre Fédération de volleyball ou qui que ce soit, voudront influencer, le gouvernement d'une manière quelconque, que ce soit directement ou indirectement, contre paiement ou à titre gratuit. Comment englober tout le monde et répondre en même temps aux besoins des organisations qui comptent un élément de lobbying? Nous n'avons jamais nié qu'il puisse exister des situations assez délicates.

Les organisations à but non lucratif ont un certain poids. Mais nous ne voyons vraiment pas comment nous pourrions chaque année changer sur la liste, le nom du président de la fédération de volleyball. C'est insensé.

Le président: Oublions cela un instant et passons à autre chose. Vous nous avez parlé de votre propre déontologie. S'agit-il d'un code formel?

Mme Vinette: Oui. Nous en avons parlé dans notre mémoire. Nous vous avons même fourni trois extraits qui concernent le lobbying. Si vous le souhaitez, nous pouvons vous communiquer le code au complet.